

## Symphonie n° 3 de Beethoven

Source : un article de Wikipédia.



La première page de la partition d'*Eroica*, sur laquelle on peut voir la dédicace à Napoléon raturée.

La *Symphonie n° 3 en mi bémol majeur*, opus 55, de Ludwig van Beethoven (communément appelée **Eroica** - l'italien pour *Héroïque*) est une œuvre écrite entre 1803 et 1804, que plusieurs considèrent comme annonciatrice de l'aube du romantisme musical.

### Composition et première représentation

Cette symphonie est l'une des œuvres les plus populaires de Beethoven. Elle fut tout d'abord nommée *Sinfonia grande, intitolata Bonaparte*, dédiée ainsi à Napoléon Bonaparte, que le compositeur admirait en tant qu'incarnation des idéaux de la Révolution française. Cependant, quand Napoléon fut proclamé empereur des Français en mai 1804, Beethoven fut apparemment si furieux qu'il effaça le nom *Bonaparte* de la page titre avec une force telle qu'il brisa sa plume et abîma le papier. Plus tard, lorsque l'œuvre fut publiée en 1806, Beethoven y inscrivit le titre *Sinfonia eroica, composta per festeggiare il sovvenire d'un grand'uomo* (*Symphonie Héroïque, composée en mémoire d'un grand homme*). En fin de compte elle sera dédiée au grand mécène de Beethoven, le Prince de Lobkowitz.

### Orchestration

Elle est écrite pour orchestre symphonique et dure entre 44 et 55 minutes.

Instrumentation de la troisième symphonie
<b>Cordes</b>
premiers violons, seconds violons, altos, violoncelles, contrebasses
<b>Bois</b>
2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en si b, 2 bassons
<b>Cuivres</b>
3 cors en mi b et en ut, 2 trompettes en mi b et en ut
<b>Percussions</b>
2 timbales (mi b et si b)

## Structure

La pièce, comme la plupart des symphonies, est en quatre mouvements :

.	<b>I</b>	<i>Allegro con brio</i>	- 3/4 -	blanche pointée = 60	mi b majeur
<b>Marcia funebre</b>	<b>II</b>	<i>Adagio assai</i>	- 2/4 -	croche = 80	do majeur do mineur
<b>Scherzo</b>	<b>III</b>	<i>Allegro vivace</i> <i>Alla breve</i> <i>Tempo primo</i>	- 3/4 - - 2/2 - - 3/4 -	blanche pointée = 116 ronde = 116 (4 mes.) blanche pointée = 116	mi b majeur
<b>Finale</b>	<b>IV</b>	<i>Allegro molto</i> <i>Poco Andante</i> <i>Presto</i>	- 2/4 -	blanche = 76 croche = 108 croche = 116	mi b majeur

*Note : Dans le premier mouvement, à la fin de l'exposition, Beethoven indique une reprise. Elle était généralement omise jusqu'à la fin des années 1950, mais elle est maintenant habituellement incluse.*

## Analyse

### Premier mouvement

Deux accords brefs et théâtraux en mi bémol majeur introduisent l'œuvre, avant la première exposition du thème principal "héroïque" aux violoncelles puis aux violons. Les bois ensuite se relaient sur ce thème avant qu'un crescendo le porte aux cors et trompettes. Le doux deuxième thème, long d'une mesure seulement, subit un traitement analogue, et est suivi par un assez long passage orchestral énergique dont le caractère est véritablement héroïque, comportant une variation sur le thème principal. Ce passage est ensuite modifié et repris plus calmement avant qu'un nouveau crescendo emporte le tout vers six accords de dominante, lourdement assénés par l'orchestre. Un "pont" nous conduit au développement où le thème principal est omniprésent et où les passages énergiques de l'exposition sont repris et enrichis. Le milieu du développement est remarquable car c'est une succession d'une cinquantaine d'accords dissonants fortissimo, produisant un effet d'insistance véhémence. Un très beau thème mélodique aux bois s'ajoute alors, et tous les échanges orchestraux qui suivent mènent à un decrescendo aboutissant à la fameuse fausse entrée du cor, quatre mesures avant l'accord fortissimo (voir la rubrique Anecdotes) annonçant la réexposition. Celle-ci, semblable au début dans sa structure, comporte quelques modifications d'ordre mélodique et d'orchestration. Enfin, une longue coda arrive où le motif héroïque continue de résonner avant de s'éteindre.

Des réminiscences de la réexposition envahissent les cordes, avant que le motif héroïque revienne en mineur aux hautbois et clarinettes en crescendo et decrescendo, tandis que les cordes deviennent nostalgiques. Le basson entonne de nouveau le motif héroïque en majeur en crescendo, contrepunté par les motifs vifs des cordes, puis un imposant ostinato rythmique des cors et trompettes, jusqu'au fortissimo général plein de magnificence où sont clamés avec force le motif héroïque et l'ostinato. Enfin, un passage de l'exposition initiale mène à une série d'accords parfaits conduisant à la cadence parfaite finale.

Dans le premier mouvement juste avant la récapitulation, le cor d'harmonie fait son entrée en solo sur le thème principal, en légère dissonance avec le reste des instruments, quatre mesures avant la « vraie » entrée.

Le disciple de Beethoven, Ferdinand Ries, racontait :

« La première répétition de la symphonie fut terrible, mais le corniste entra pile au moment prévu. Je me tenais à côté de Beethoven et, croyant que le musicien avait fait une entrée hâtive, je dis : « Ce maudit corniste ! Ne sait-il pas compter ? Cela sonne affreusement faux ! » Je crois que j'ai été à deux doigts de me faire chauffer les oreilles. Il a fallu un long moment avant que Beethoven ne me pardonne. »